

Nos remerciements à l'auteur pour l'envoi d'un exemplaire de ce joli petit volume.

Les portraits de nos gouvernants provinciaux, en photogravure, sont bien réussis. Ces portraits et les notes biographiques qui les accompagnent sont très intéressants à posséder et à conserver, et tous ceux qui, de près ou de loin, suivent le mouvement politique aimeront à se procurer l'ouvrage. Il en sera de même des gens qui s'occupent d'études historiques : car des compilations de ce genre sont au nombre des meilleures sources pour les historiens futurs.—Dans l'intérêt de ces derniers, nous nous permettons de corriger deux inexactitudes de ce livre, relativement aux députés de notre région. Page 93 : Mme P. D'Auteuil est née Dumas, et non Demers. Page 169 : M. H. Petit n'a jamais été maire de Chicoutimi.

—*Vie de saint Viateur, Confesseur et Lecteur de l'Église de Lyon, par Mgr Ignace Bourget, Evêque de Montréal.* Montréal. Imp. de l'Institution des Sourd-Muets, rue St-Dominique, Mile-End. 1897.

Nos remerciements aux Rvds Clercs de Saint-Viateur, d'Outremont, pour l'envoi de cette jolie brochure de 108 pages, illustrées à profusion. Ce pieux ouvrage du grand évêque Bourget, écrit pour les religieux canadiens de St-Viateur et précieusement conservé dans leur Institut, n'avait pas encore été livré au public, à qui on vient de le présenter en le revêtant de toutes les grâces de l'art typographique.

La retraite

Du 15 au 19 septembre, nos écoliers ont tout laissé là, l'étude et les jeux, pour travailler au salut de leur âme. Comme d'habitude, ces pieux exercices ont été féconds en résultats consolants.

Le prédicateur de cette retraite était le Révérend Père L. Savard, C. S. R., de l'Église Sainte-Anne de Montréal.

Le R. P. Savard n'était pas un inconnu parmi nous. Avant de se faire religieux, il avait appartenu au personnel du Séminaire (1877-78); il a été plus tard vicaire à Chicoutimi, et curé à Saint-Fulgence. Mais il y a longtemps de cela; et le Rvd Père n'a pu caché son étonnement à la vue de tous les progrès qui se sont accomplis ici durant les quinze années dernières.

Labrador et Anticosti

Il ne saurait nous être indifférent de constater que l'ouvrage récemment publié par M. le Supérieur du Séminaire, *LABRADOR ET ANTICOSTI*, reçoit le meilleur accueil de la part du public et de la presse. Signalons spécialement le magistral compte rendu qu'en a publié le *Courrier du Canada* d'avant-hier, et remercions son honorable Directeur de l'appréciation si bienveillante qu'il y a faite de notre maison.

Nouveaux journaux

Pendant que l'*Oiseau-Mouche* était en vacances, deux nouveaux journaux sont venus frapper à sa porte : *Le Progrès de Louiseville* (hebdomadaire; \$1.00 par an; publié à Loui-

seville, P. Q.) et *Le Peuple* (hebdomadaire; 50 cts par an; publié à la Rivière-du-Loup, Station, P. Q.) Nos meilleurs souhaits à ces jeunes confrères.

Anniversaires

Nous sommes en retard avec plusieurs de nos confrères qui ont changé d'année dans les trois derniers mois. Nous les prions d'agréer nos félicitations et nos bons souhaits qui, pour être tardifs, n'en sont pas moins sincères. Si notre mémoire est fidèle, il s'agit des journaux suivants :

La Minerve, la vénérable doyenne de notre presse, toujours dévouée à la défense des intérêts nationaux ;

La Semaine religieuse de Québec, à qui nous rappellerons, pour l'encourager à poursuivre son œuvre, un mot récent de S.S. Léon XIII : "La lutte entreprise par les *Semaines religieuses* pour la cause de Dieu et l'édification des fidèles est, surtout de nos jours, louable et très opportune." (Lettre au directeur de la *Semaine religieuse* de Langres);

La Vérité, toujours sur la brèche pour repousser les ennemis, et sonnant du clairon, d'un bout de l'année à l'autre, pour réveiller les dormeurs...Car il y en a toujours dans nos rangs ;

L'Enseignement primaire, une revue très soignée qui, depuis dix-neuf ans, s'efforce à promouvoir la cause de l'éducation populaire ;

Le Progrès du Saguenay, qui ne nous laissera pas tranquilles, tant que le Saguenay ne produira pas tout le beurre, tout le fromage, et Chicoutimi toute la pulpe et toute l'électricité nécessaires au genre humain tout entier ;

Le Protecteur du Saguenay qui, lui aussi, s'occupe du développement agricole et industriel de notre région.

Les dernières ordinations

Le 28 août.—SOUS-DIACONAT : MM. Ths Tremblay, H. Lessard, G. Cimon et J. Bergeron.

Le 2 septembre.—ORDRES MINEURS : MM. P. Lavoie et Art. Gaudreault. TONSURE : MM. F. Bergeron, L.-D. Lemieux, J.-C. Tremblay, A. Verrault, et N. Saint-Gelais.

Le 18 septembre.—DIACONAT : MM. Ths Tremblay, H. Lessard, G. Cimon et J. Bergeron. TONSURE : MM. S. Bluteau, J. Allard et Eug. Bellay.

La calligraphie

Nous avons vu, par le *Courrier du Canada*, que, d'après la *Patrie*, "même dans les premières années du cours on ne leur (aux élèves des collèges classiques) donne jamais d'exercices calligraphiques." Et le journal québécois a fort bien relevé ce propos, qui est bier l'un des plus absurdes que nous ayons jamais entendus.

Pourquoi donc les ennemis de nos collègues ont-ils besoin pour les combattre de recourir si souvent aux affirmations fausses ?

Est-il donc si difficile de savoir exactement quel est le programme d'études de ces maisons d'éducation ?

Quand donc cessera-t-on de parler de ce qu'on ne connaît pas ?

IMPRESSIONS DE VOYAGE

(Suite)

De leur côté les prêtres canadiens emportent le meilleur souvenir du couvent des Sacramentines de la rue dei Mille.

SAINT-ATHANASE

Rite oriental

MM. Auclair, Kéroac et moi avons assisté dans l'église Saint-Athanase à la messe chantée selon le rite grec. Placés dans le chœur, nous avons pu suivre l'ordre des cérémonies. L'office se termina d'une manière inattendue.

Nous étions attentifs à tout ce qui se passait, lorsque tout à coup les ministres sacrés quittent l'autel et se dirigent vers la sacristie dont la porte en fer se referme sur eux. Heureusement un étudiant grec de la Propagande nous introduisit auprès de l'évêque officiant qui nous présenta son anneau à baiser et nous donna sa bénédiction. Nous vîmes la petite lance qui sert à rompre le pain destiné au sacrifice, et la cuiller avec laquelle on distribue la communion. Notre jeune guide paraissait heureux de nous montrer ce qui est particulier à son Église. Lui-même d'ailleurs était l'objet de notre curiosité. Nous remarquâmes surtout la manière dont il faisait le signe de la croix, en portant d'abord la main à l'épaule droite; et il le répétait en toutes circonstances, chaque fois qu'il faisait une génuflexion ou un salut, qu'il touchait un livre sacré ou qu'il baisait une image. De fait une grande différence existe entre le rite oriental et celui que nous suivons. Quelques notes sur la liturgie trouveront ici leur place.

Le culte extérieur est nécessaire à l'homme; c'est une conséquence naturelle de l'union du corps et de l'âme; celle-ci, prisonnière des sens, ne peut exercer ses facultés qu'avec le concours des organes. L'homme ne garde pas un front superbe lorsque l'âme s'humilie l'amitié ne peut longtemps habiter sous des traits courroucés. Dans ses rapports avec Dieu, l'homme a dû se soumettre à cette loi; la liturgie est la part que doit prendre le corps dans le culte que nous lui rendons; les cérémonies sont comme un tableau vivant où viennent se peindre les divers sentiments de l'âme.

Le culte extérieur est aussi vieux que le monde. Caïn offre les prémices de ses champs au Dieu qui répand la rosée et distribue les rayons de son soleil; Abel présente la graisse des animaux au maître de la vie et de la mort. La loi mosaïque renfermait tout un ensemble de prescriptions liturgiques; Notre-Seigneur n'est pas venu les abolir, mais les perfectionner en les adaptant à la réalité qui a succédé aux figures; les hécatombes sanglantes sont remplacées par l'immolation mystique de la victime de la nouvelle loi. Les apôtres, tous de la nation juive, conservèrent un grand nombre de pratiques de la synagogue.

(A suivre) LAURENTIDES